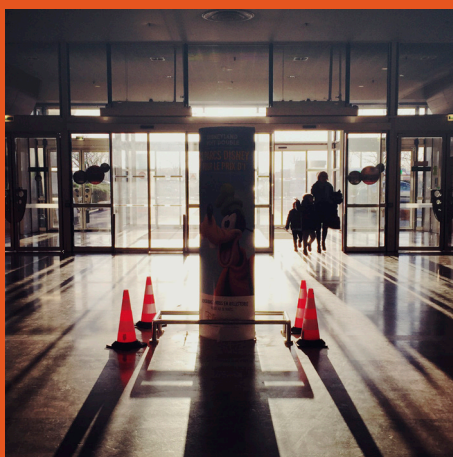


BRUSSELS PHILHARMONIC

# RACHMANINOV



FLAGEY PIANO DAYS

Lukáš Vondráček plays Piano Concerto Nr. 3

BRUSSELS PHILHARMONIC PRESENTS

A BUCKET LIST PRODUCTION

CONDUCTOR **THOMAS DAUSGAARD** CONCERTMASTER **HENRY RAUDALES**

PIANO **LUKÁŠ VONDRÁČEK**

TICKETS: [BRUSSELS PHILHARMONIC.BE](https://brusselphilharmonic.be)

WITH THE SUPPORT OF BESIDE TAX SHELTER AND THE BELGIAN TAX SHELTER



Vlaanderen  
vlaanderen.be



flagey

ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN. VERBODEN TOEGANG TOT DEZE PAGES VOOR TOEGESTUIMDE TOEGANG.

# VOTRE SOIRÉE DE CONCERT

## 19:00 PIANO EXPO HALL

découvrez une sélection de pianos remarquables de la collection Maene

## 19:30 MUSIC TALK FOYER 2

introduction de Lukáš Vondráček par Pierre Solot (FR)

## 19:30 MUSIC TALK FOYER 3

introduction de Lukáš Vondráček par Waldo Geuns (NL)

## 20:15 CONCERT STUDIO 4 (avec entracte > 22:15)

### SERGEI RACHMANINOV

Vocalise, op. 34/14 (1912)

Concerto pour piano n° 3 en ré mineur, op. 30 (1909)

I. Allegro ma non tanto

II. Intermezzo: Adagio

III. Finale: Alla breve

soliste: Lukáš Vondráček

entracte

### SERGEI RACHMANINOV

Danses symphoniques, op. 45 (1940)

I. Non allegro

II. Andante con moto. Tempo di Valse

III. Lento assai. Allegro vivace

# NOTES DE PROGRAMME

Sergei Rachmaninov (1873-1943) est considéré comme l'un des derniers grands compositeurs romantiques et le principal successeur de Pyotr Ilyich Tchaikovsky (1840-1893). Presque toute sa vie, il combina une carrière de compositeur avec celle de pianiste, s'inscrivant ainsi dans la tradition du compositeur-virtuose. En Russie, il voyageait entre Moscou ou Saint-Pétersbourg et son domaine d'Ivanovka, à la campagne, où il composa en toute tranquillité la majeure partie de son œuvre. Les critiques ne furent pas toujours enthousiastes à l'égard de sa musique ; dans les salles de concert, Rachmaninov dut souvent rivaliser avec le langage musical progressiste des nouveaux modernistes, qui ne serait jamais le sien. Heureusement, le public était séduit par ses mélodies luxuriantes et lyriques.

Ce programme couvre une grande partie de son œuvre, du très romantique Troisième concerto pour piano aux Danses symphoniques, la dernière composition de Rachmaninov après qu'il eut émigré aux États-Unis, en passant par la célèbre Vocalise. Avec les Danses symphoniques, le compositeur de 67 ans montra enfin qu'il était lui aussi sensible à la musique de son temps... Les excès rythmiques, les harmonies aventureuses et les combinaisons audacieuses d'instruments en témoignent.

## CONCERTOS POUR PIANO ROMANTIQUES

Rachmaninov eut la chance de naître dans une famille riche et férue de musique. Adolescent, il fut admis au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, mais manquait de motivation. Sur les conseils d'un cousin, le pianiste et chef

d'orchestre Alexandre Ziloti, il fut envoyé à Moscou, où il put prendre des leçons auprès de Nikolaï Zverev, célèbre mais sévère professeur de piano. Sa discipline de fer fit des merveilles sur Rachmaninov qui fut en outre, grâce à lui, introduit dans la vie musicale professionnelle moscovite. Peu de temps après, Rachmaninov fut également admis au cours d'harmonie d'Arenski. Il fut vite évident qu'il était exceptionnellement doué : en 1888, il obtint le diplôme de théorie musicale avec la plus haute distinction et en 1892, il passa ses examens de piano et de composition un an plus tôt que prévu, exploit qui lui valut une médaille d'or.

Dès la fin de ses études, Rachmaninov fut considéré comme un compositeur à part entière ; il bénéficiait du soutien de Tchaikovsky et avait déjà quelques œuvres impressionnantes à son palmarès. Outre un certain nombre de chansons et d'œuvres pour piano, il y avait son travail de fin d'études, Aleko, un opéra en un acte, qui rencontra un tel succès qu'il fut immédiatement donné au Théâtre Bolchoï. Sans oublier son Premier concerto pour piano, auquel Rachmaninov donna la numérotation officielle d'« opus 1 ». Quelques années plus tard, il composa également sa Première symphonie. Mais la désastreuse première représentation en 1897 laissa Rachmaninov paralysé. Il sombra dans la dépression et n'écrivit plus une note pendant trois ans. Il finit toutefois par trouver un second souffle et son Deuxième concerto pour piano de 1901 fut très bien accueilli.

Rachmaninov composa un Troisième concerto pour piano en 1908, qu'il voyait comme une carte de visite de sa première tournée de concerts aux États-Unis : « Mon Troisième concerto a été écrit spécialement pour l'Amérique et je devais le jouer pour la première fois à New York avec Walter Damrosch. Comme je

n'avais pas eu beaucoup de temps pour étudier l'été précédent et que je n'étais pas assez à l'aise avec certains passages, j'ai pris un piano muet sur le bateau et j'ai étudié pendant la traversée. » Le concerto était destiné à mettre en valeur ses qualités de compositeur et de pianiste, raison pour laquelle Rachmaninov conçut une partie de piano particulièrement complexe et virtuose. En raison de l'extraordinaire difficulté et de la durée de l'œuvre, il fallut un certain temps pour que ce concerto devienne aussi populaire que le second. Sa percée finale se fit notamment grâce au film *Shine* (1996), dans lequel l'œuvre joue un rôle clé. Aujourd'hui, elle fait partie du répertoire de nombreux pianistes ; elle a déjà été jouée vingt-cinq fois au cours de l'histoire du Concours Reine Élisabeth.

## **TESTAMENT MUSICAL**

En 1917, après la Révolution d'octobre qui vint tout bouleverser, Rachmaninov fuit sa patrie. Passant par la Scandinavie, il se retrouva aux États-Unis où il se forgea rapidement une fameuse réputation de pianiste concertiste, ce qui lui permit de subvenir aux besoins de sa famille. Mais après son départ, il ne composa plus que quelques œuvres majeures : sa carrière de pianiste lui prenait une grande partie de son temps et lui apportait suffisamment de stress. Mais surtout, la culture de son pays natal lui manquait, de même que l'atmosphère idyllique et la tranquillité parfaite de sa chère Ivanovka, où il se retirait auparavant pour composer. « Pendant dix-sept ans, depuis que j'ai perdu mon pays, je me suis senti incapable de composer. Quand je passais l'été dans ma ferme en Russie, j'appréciais faire mon travail. Je compose toujours, mais cela n'a plus la même signification pour moi », dut-il admettre dans une interview au *Daily Telegraph* en 1933.

Vers 1930, Rachmaninov avait amassé suffisamment de fonds pour construire une maison de campagne sur le lac des Quatre-Cantons. Cela donna un nouvel élan à sa carrière de compositeur, et entre 1935 et 1936, il y composa sa Troisième symphonie, une œuvre qui évoque les souvenirs de sa terre natale. Mais peu de temps après, il dut déménager à nouveau, cette fois en raison du climat politique en Europe. Il s'installa définitivement aux États-Unis, dans le luxueux et vaste domaine Honeyman à New York. C'est là que trois ans avant sa mort, il écrivit sa toute dernière œuvre : les Danses symphoniques. De par l'élaboration cohérente de ses thèmes, cette œuvre s'apparente à une symphonie, mais avec un caractère très dansant. Rachmaninov changea donc le titre initial de Danses fantastiques pour son titre actuel et supprima les intertitres « Afternoon », « Twilight » et « Midnight », même si le contenu programmatique original se retrouve encore dans les trois danses qui, pour Rachmaninov, symbolisaient les différentes phases de sa propre vie.

Alors que la nostalgie règne encore dans la première danse, les signaux émis par les trompettes et les cors en sourdine dans la deuxième partie conduisent à une valse fantasque et étrange, pleine d'harmonies ambiguës. Pour la danse finale, Rachmaninov a repris le célèbre Dies irae de la messe des morts médiévale et le chant Blagosloven yesi, Gospodi de ses propres Vêpres. Ces motifs musicaux autour de la mort et de la résurrection semblent s'affronter dans une danse macabre exaltée. À la fin, la résurrection l'emporte sur la mort, un point de basculement que Rachmaninov a souligné dans la partition par le cri de joie « Alléluia ! » Selon certains historiens, cette annotation se lit comme un cri de bonheur de la part du compositeur, comme s'il remerciait le

créateur pour l'achèvement de ce qui serait sa dernière œuvre.

Toelichting door Aurélie Walschaert

## **THOMAS DAUSGAARD, chef d'orchestre**

[www.thomasdausgaard.com](http://www.thomasdausgaard.com)

Le chef d'orchestre danois Thomas Dausgaard vient d'arriver au terme de son mandat de directeur musical du BBC Scottish Symphony Orchestra. Il est chef permanent de l'Orchestre de chambre de Suède et chef honoraire de l'Orchestre symphonique national du Danemark et de l'Orchestra della Toscana. Auparavant, il était chef d'orchestre invité permanent et directeur musical de l'Orchestre symphonique de Seattle. Il se produit en qualité de chef invité avec des orchestres de premier plan tels que l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Philharmonique de Saint-Petersbourg et le l'Orchestre symphonique de Londres.

L'engagement musical de Thomas Dausgaard dépasse le cadre des partitions : il s'attache à l'importance du rôle de la musique dans le contexte sociétal, ainsi qu'à sa pertinence et à son potentiel pour les générations actuelles et à venir. C'est ainsi qu'il a lancé une collaboration avec un orchestre de jeunes dans les favelas de Sao Paulo, et qu'il donne des master classes de direction d'orchestre dans le monde entier.

# LUKÁŠ VONDRÁČEK, piano

Lukáš Vondráček a fait sa première apparition en public à l'âge d'à peine quatre ans, avant de faire ses débuts à quinze ans avec l'Orchestre philharmonique tchèque dirigé par Vladimir Ashkenazy. Il collabore depuis avec des orchestres de renommée internationale comme l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo et l'Orchestre symphonique hr, sous la direction de chefs tels que Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Marin Alsop et Vasily Petrenko. Enfin, des récitals l'ont conduit à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Gewandhaus de Leipzig, au Wiener Konzerthaus et au Concertgebouw d'Amsterdam, entre autres.

Invité réputé à Bruxelles grâce à sa place de premier lauréat au Concours Reine Élisabeth 2016, il complète son palmarès par des premiers prix aux Concours internationaux de piano Hilton Head et San Marino et au Concours international de piano Unisa à Pretoria, entre autres.

## BRUSSELS PHILHARMONIC

[www.brusselsphilharmonic.be](http://www.brusselsphilharmonic.be)

«Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde.»

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons



à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

## MUSICIENS

CHEF D'ORCHESTRE

Thomas Dausgaard

SOLISTE

Lukáš Vondráček, piano solo

KONZERTMEISTER

Henry Raudales

VIOLON 1

Bart Lemmens <sup>(2)</sup>, Olivia Bergeot, Annelies Broeckhoven, Stefan Claeys, Cristina Constantinescu, Francisco Dourthé Orrego, Sára Kovács, Justine Rigutto, Kristina Rimkeviciute, Elizaveta Rybentseva, Anton Skakun, Alissa Vaitsner, Gillis Veldeman

VIOLON 2

Samuel Nemtanu <sup>(1)</sup>, Véronique Burstin, Alexis Delporte, Aline Janeczek, Eléonore Malaboef, Sayoko Mundy, Naoko Ogura, Julien Poli, Eva Pusker, Stefanie Van Backlé, Bram Van Eenoo

## ALTO

Mihai Cocea <sup>(1)</sup>, Griet François <sup>(2)</sup>, Philippe Allard, Marina Barskaya, Victor Guaita, Hélène Koerver, Agnieszka Kosakowska, Barbara Peynsaert, Stephan Uelpenich, Patricia Van Reusel

## VIOLONCELLE

Kristaps Bergs <sup>(1)</sup>, Barbara Gerarts, Julius Himmler, Sophie Jomard, Laia Ruiz Llopart, Maria Palazon, Emmanuel Tondus, Elke Wynants

## CONTREBASSE

Jan Buysschaert <sup>(1)</sup>, Thomas Fiorini, Daniele Giampaolo, Lennert Janssens, Luzia Correia Rendeiro Vieira

## FLÛTE

Lieve Schuermans <sup>(1)</sup>, Jill Jeschek <sup>(2)</sup>, Sarah Miller

## HAUTBOIS

Maarten Wijnen <sup>(1)</sup>, Lode Cartrysse <sup>(2)</sup>, Emily Ross

## CLARINETTE

Maura Marinucci <sup>(1)</sup>, Danny Corstjens <sup>(2)</sup>, Midori Mori <sup>(2)</sup>

## BASSON

Karsten Przybyl <sup>(1)</sup>, Jonas Coomans <sup>(2)</sup>, Alexander Kuksa

## COR

Christiaan Moolenaars <sup>(1)</sup>, Mieke Ailliet <sup>(2)</sup>, Reindert Geirnaert, Claudia Rigoni

## TROMPETTE

Ward Hoornaert <sup>(1)</sup>, Rik Ghesquière, Luc Sirjacques

## TROMBONE

**David Rey <sup>(1)</sup>, William Foster <sup>(2)</sup>,  
Tim Van Medegael <sup>(2)</sup>**

## TUBA

**Jean Xhonneux <sup>(1)</sup>**

## PAUKEN

**Titus Franken <sup>(2)</sup>**

## TIMBALES

**Stef Hesters, Miguel Sánchez Cobo,  
Stijn Schoofs, Bart Swimberghe,  
Gideon Van Canneyt**

## HARPE

**Eline Groslot <sup>(2)</sup>**

## PIANO

**Anastasia Goldberg <sup>(2)</sup>**

## SAXOPHONE

**Pieter Pellens**

<sup>(1)</sup> chef de pupitre

<sup>(2)</sup> soliste